

STÉNOGRAPHE CANADIEN

REVUE LITTÉRAIRE, SCIENTIFIQUE ET PÉDAGOGIQUE.

Publié avec l'autorisation de M. Duployé.

Paraissant le premier de chaque mois.

ABRÉGER LES TRAVAUX. C'EST PROLONGER LA VIE.

Vol. II

MONTREAL, 1ER AVRIL 1890.

No 2

LE STENOGRAPHE CANADIEN BOITE DE POSTE 1087

ABONNEMENT

Un an	\$1.00
Six mois	50

(Envoyé à domicile à Montréal).

FRANCE: Un an, 5 fr.; six mois, 3 fr.

Les abonnements datent du 1er mars et du 1er septembre.

L'abonnement est payable d'avance. Il continue à moins d'avis contraire. S'il n'est pas réglé directement l'administration fait présenter sa quittance du dernier trimestre en cours, à domicile.

Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration du journal doit être adressé à JOSEPH DE LA ROCHELLE, Editeur du Sténographe Canadien, Montréal (Canada).

Nous accusons réception d'un nouveau journal illustré bi-mensuel, "Les Plaisirs du Foyer," publié à Paris, 9, rue Guy-de-la-Brosse et organe de "l'Académie des Sphinx et Cédipes des deux mondes." M. Henri Issanchou en est le directeur. Nous recommandons ce journal très intéressant aux lecteurs du STÉNOGRAPHE CANADIEN. Succès au nouveau journal.

CHRONIQUE STÉNOGRAPHIQUE.

Il y aura concours de vitesse à la séance du 10 avril prochain.

Les diplômes du concours canadien seront expédiés aux lauréats en juillet prochain.

M. F. Toupy discontinuë la direction de la "Gazette Sténographique." M. Charles Vêrel, lui succède.

L'école Saint-Jacques prépare des travaux pour le concours international de sténographie de Fribourg, Suisse.

Une société sténographique vient d'être formée à l'école Saint-Jacques, aux Frères-des-Ecoles Chrétiennes, à Montréal.

D'après le "Phonetic Journal," le premier cercle sténographique aurait été fondé à Londres en 1726 par le Dr John Byron.

Nous avons à signaler la re-apparition d'un journal sténographique, fondé à Rouen, en 1834. "La Normande Sténographique." Le nouveau propagateur de la plus merveilleuse méthode d'é-

criture abrégative paraîtra le 7 de chaque mois. Nous offrons à M. Cheval nos remerciements pour l'exemplaire et nos souhaits sincères de prospérité.

M. A. Roy, délégué de l'Institut sténographique des Deux-Mondes, vient de fonder un journal bi-mensuel à Monfouat-les-Eglisottes, Gironde, "Le Monde Sténographique." Le premier numéro est orné du portrait et de la biographie de M. l'abbé Duployé. Ce nouveau journal contiendra les portraits et biographies des praticiens de l'école Duployé. Nos félicitations.

Nous avons appris avec plaisir la nomination de M. Charles Vêrel comme officier d'Académie.

M. Vêrel est secrétaire de la société d'instruction populaire de Rennes. Il y fait depuis plusieurs années un cours de sténographie qui donne de brillants résultats. Nous ne pouvons que nous unir à nos confrères d'outremer pour envoyer nos félicitations au rédacteur en chef de la "Gazette Sténographique."

Nos félicitations aussi à M. Carcassonne, conseiller municipal de Lagny, collaborateur de la "Gazette Sténographique," auquel vient d'être décernée la palme académique.

La sténographie, comme tout le reste, prête bien à rire. Un chroniqueur, se basant sans doute sur ce que les poètes ont dit des sténographes: qu'ils saisissent la pensée de l'orateur avant qu'elle s'enrole, a imaginé la plaisanterie suivante: Le juge commence sa charge au jury vers six heures. Le seul sténographe en cour fait mine de partir, si bien que, lorsqu'il se décide à écrire, il se trouve de soixante mots en arrière. Une fois à l'œuvre, il redouble d'activité et, au bout de cinq minutes, il n'a vu plus que quarante mots en arrière. Bref, il eut bientôt rejoint le juge et le songea alors à le dépasser. Finalement, sur les sept heures, ce sténographe extraordinaire était rendu chez lui et se mettait tranquillement à table et le juge, lui, n'avait pas encore fini son discours.

Voici de l'extraordinaire encore, mais du sérieux et du vrai.

Les journaux sténographiques citent un tour de force assez curieux exécuté par un sténographe américain, M. H. A. Playter.

On sait qu'une conférence maritime internationale a eu lieu à Washington. Comme dans beaucoup d'assemblées de ce genre, les discussions peuvent avoir lieu en plusieurs langues. Là, c'est le français et l'anglais. M. Playter, n'ayant pas appris à sténographier le français, qu'il connaît bien, pourtant, traduisait immédiatement les discours français et les sténographait en anglais. On pense quelle tension d'esprit il lui a fallu subir.